

La Compagnie Slalom présente un spectacle pour 5 comédien-ne-s

## La Mécanique du pétrin

- *Feydeau improvisé*

Dossier de présentation



Création en février 2023, Théâtre Oriental-Vevey  
Tournée (printemps 2023) : Théâtre Waouw (Aigle), Maison de Quartier de Chailly  
(Lausanne), Théâtre 1218 (Grand-Saconnex)  
Saison 23-24 : Théâtre de Valère (Sion), Le Pommier (Neuchâtel), Festival  
d'improvisation Rolande Léonard (Lausanne), Casino-Théâtre (Rolle)  
Saison 24-25 : Improvisible festival (La Tour-de-Peilz), Espace Vélodrome (Plan-  
Les-Ouates)

[www.compagnieslalom.ch](http://www.compagnieslalom.ch) | [www.facebook.com/compagnieslalom](https://www.facebook.com/compagnieslalom)

Adrien Mani | +41 79 253 39 81 | [compagnieslalom@gmail.com](mailto:compagnieslalom@gmail.com)

## L e p é t r i n

Un pétrin est un récipient où la pâte à pain est « pétrie », c'est-à-dire mélangée pour lui donner une structure homogène et élastique.

Autrefois, le pétrissage était manuel ; le pétrin (la maie) était en bois et généralement équipé d'un couvercle.

De nos jours, le pétrin est un appareil électrique qui permet aux boulangers et aux pâtisseries de gagner du temps et de ne pas trop se fatiguer.

Il existe aussi des pétrins ménagers.



## L a m é c a n i q u e

5 comédien·ne·s en bord de scène.

A leur côté, une foule de costumes, d'accessoires, de mobilier disponibles, à vue du public.

Une aire de jeu délimitée, vierge et encore inutilisée. Apparemment inoffensive.

Un premier pas dans l'aire de jeu. Puis les suivants.

Entrées en scène, avec la sécurité de pouvoir en sortir. Tout semble sous contrôle.

Mais tout finit par basculer.

Les personnages sont pris en flagrant délit. Puis les comédien·ne·s aussi. Flagrant délit d'improvisation.

On entre en scène pour exister, on en sort pour reprendre son souffle, abasourdi·e·s de ce qu'on a vécu, déjà forcé à revenir « en jeu ».

Trop d'excuses abracadabrantes. Trop de personnages pour le nombre d'acteur·trice·s. Trop de lieux pour la scénographie.

On est *dans le pétrin*.



## Note d'intention

### *Improviser Feydeau, vraiment ?*

Chez Georges Feydeau, des personnages se retrouvent piégés dans des avalanches de quiproquos, de rencontres inopinées, de mensonges et de cachotteries : c'est le pétrin ! Ce vaste désordre est minutieusement organisé par l'auteur ; comparer la dramaturgie de Feydeau à une « mécanique infernale » est d'ailleurs devenu une formule récurrente des programmes de théâtre.

Il y a donc un pétrin, où les personnages se débattent, aggravant souvent la situation en voulant s'en extraire. Face à des péripéties inextricables, les personnages doivent souvent inventer, créer du mensonge, réagir à brûle-pourpoint : improviser. C'est Moulineaux, dans *Tailleur pour dames*, qui justifie une indisponibilité en prétendant être « en conférence avec la Reine du Groënland » ; c'est Duchotel, dans *Monsieur chasse !*, attribuant une amnésie à son ami Cassagne (car Cassagne dit qu'il n'est pas allé chasser avec Duchotel, or Duchotel a dit à sa femme qu'il allait chasser avec Cassagne) ; c'est le docteur Petypon qui fait passer une danseuse du Moulin Rouge pour son épouse dans *La Dame de Chez Maxim...*

Bref, les personnages de Feydeau avancent à tâtons et improvisent. Le « pétrin » est un outil de jeu magnifique pour faire surgir de l'invention, et donc un cadeau pour l'improvisateur·trice.

Pour arriver à être dans le pétrin, il faut savoir d'abord comment s'y mettre. Heureusement, Feydeau a donné des conseils précieux pour qui veut se fourrer dans le pétrin : « Hâtez-vous toujours de mettre en présence deux personnages qui ne devraient pas se rencontrer ». Une fois que cette mécanique est mise en place, les personnages vont se prendre mutuellement pour quelqu'un d'autre, se mentir l'un à l'autre, et générer du chaos et du jeu jusqu'à plus soif.

La méthode Feydeau paraît donc être une méthode à apprivoiser et à appliquer en improvisation. Et l'improvisation paraît être le moyen de jouer Feydeau au plus près de son essence – les comédien·ne·s sont autant dans le pétrin que les personnages, dans le même foisonnement d'idées, avec le même élan de précipiter ses partenaires de jeu dans encore plus de chaos organisé. Les moments d'errance, de décrochage, de fous rires des acteur·trice·s – souvent forcés dans le théâtre de boulevard pour obtenir la sympathie du public – ont alors de quoi devenir des instants d'honnêteté pure.

## La dramaturgie

### *Feydeau dans le sens*

En choisissant de soumettre Georges Feydeau à l'écriture de plateau en direct, nous souhaitons rendre sensible la mise en péril des personnages orchestrée par l'auteur. Nous voulons lui confronter la situation bien réelle des improvisateur·trice·s : aux prises avec la peur du vide, avec les promesses dramaturgiques qu'il·elle·s s'imposent ; au bord du précipice et de la déroute théâtrale (joyeuse). Nous désirons ainsi aborder la langue de Feydeau de façon sensorielle, en transformant la scène en véritable pétrin dans lequel se précipitent et se débattent les comédien·ne·s. Dans ce pétrin, loin de l'efficacité facile et de la légèreté dont on pense les improvisateur·trice·s friands, nous désirons établir un rapport direct, fragile et joyeux entre le public et l'écriture d'une langue. Nous voulons ainsi développer un nouveau point de vue et une nouvelle manière de ressentir l'écriture de Georges Feydeau.

## La scénographie

### *dedans-dehors / ordre-désordre*

Le travail autour de la scénographie de *La Mécanique du pétrin* s'est orienté vers un espace qui laisse à voir le dedans et le dehors, le "en jeu" et le "hors jeu", le désordre et l'ordre.

Le "en jeu" et le "hors jeu" sont donc visibles. Une simple délimitation au sol permet de donner à voir cette limite. Elle doit permettre de voir les comédien·ne·s avant et après leur entrée en scène, dans leur préparation et dans leur fatigue, ceci afin de mettre en avant l'espace central et délimité où le désastre va prendre place. Entrer dans cet espace, c'est exister mais c'est aussi prendre des risques avec son existence en tant que personnage et en tant qu'acteur·rice. En sortir, c'est revenir à plus de sécurité mais c'est aussi disparaître.

Si le désordre semble habiter l'espace du jeu en début de spectacle, les comédien·ne·s se dépêchent dès l'entrée en scène d'y mettre bon ordre. Chaque objet retrouve sa place sur une étagère. Chaque costume sur un portant. En dehors du jeu, en dehors du risque. Là où ils ne resteront pas longtemps. On parle d'une table, elle doit apparaître. D'une belle redingote et l'on se dépêche de l'amener en scène. Mais lorsque les décors évoqués ne sont plus disponibles, c'est la panique et l'inventivité des comédien·ne·s est mobilisée.

L'écriture de Feydeau, le jeu qu'elle impose aux acteur·rice·s est ainsi pris en charge par l'espace et mis en relief pour le public: tout est à vue, rien n'est caché, tout finira par se savoir.

## La méthode de travail

La Compagnie Slalom développe un travail collectif et horizontal afin de créer des projets théâtraux où l'improvisation occupe une place centrale. La théâtralité de nos spectacles s'appuie sur l'écriture d'un auteur de théâtre. Ce lien aux auteurs cherche cependant à s'éloigner du simple pastiche improvisé.

En effet, nous développons un travail de création de plateau en nous appuyant sur un mécanisme d'écriture et en faisant apparaître un spectacle aux enjeux dramaturgiques et esthétiques propres. Après Molière dans le *Molière Improvisé*, puis Shakespeare dans *Je voulais juste venger mon père et ensuite les choses se sont compliquées*, la compagnie s'intéresse à l'écriture de Feydeau dans *La Mécanique du pétrin*.

La création de *La Mécanique du pétrin* se déploiera en trois temps : approche dramaturgique des textes / confrontation de la note d'intention au plateau et création de la structure esthétique / mécaniques de jeu et dramaturgie du spectacle. La Compagnie Slalom revendique ainsi la nécessité d'un temps de répétition afin d'aboutir à un spectacle improvisé. Ce travail de création préalable donne à nos spectacles une structure stable (esthétique et dramaturgique), à côté des éléments improvisés qui s'adapteront à chaque soirée et à chaque public.

Il est à souligner que le spectacle ne sera joué que par cinq comédien·ne·s, en alternance parmi les membres de la compagnie. Pour les dates de création, les comédien·ne·s ne jouant pas une représentation seront néanmoins présent·e·s dans la salle, afin de mener à bien ces premières rencontres avec le public et que tou·te·s s'approprient le spectacle en vue de la tournée.



## La Compagnie Slalom

La compagnie, créée en 2012, est actuellement composée de 9 comédien-ne-s formé-e-s pour la plupart dans les écoles de théâtre romandes et actifs professionnellement dans le milieu théâtral romand. Tous également improvisateur-trice-s de longue date, ils proposent des spectacles mêlant ces deux disciplines sœurs.

Le premier auteur abordé par la compagnie fut Molière. Sa popularité jamais démentie, son sens du comique inspiré de la commedia dell'arte et son style facilement reconnaissable ont fait de lui un choix évident. Présenté dans diverses salles romandes entre 2013 et 2016, *Le Molière improvisé* a reçu un excellent accueil auprès du public. En 2016, la compagnie adapte la formule au format scolaire et présente aujourd'hui encore son concept dans les aulades des écoles secondaires.

Forte de cette première expérience probante, Slalom a décidé d'élargir son répertoire à un nouvel auteur. Shakespeare s'est imposé avec le même naturel par l'ampleur de son œuvre, la variété des registres de ses pièces et la beauté de son écriture. Le défi fut de taille, puisque là où Molière est exigeant sur les schémas narratifs et les motifs de jeu comique, Shakespeare développe dans ses textes un lyrisme auquel nous avons tenté de rendre justice sans bafouille. En 2017, *Je voulais juste venger mon père et ensuite les choses se sont compliquées* fut créé à l'Oriental à Vevey puis a tourné dans différents théâtres et festivals. Le projet fut couronné de succès auprès de publics variés (abonnés des théâtres, spectateurs d'improvisation, professionnels du spectacle, amateurs de Shakespeare...). En 2020, une version de poche (« Le Petit Shakespeare improvisé ») a été créée afin de faciliter sa diffusion

Lieux de représentations du *Molière improvisé* :

- Théâtre des Trois-Quarts, Vevey (création)
- L'Oxymore, Cully
- Théâtre de la Ruelle, La Chaux-sur-Cossonay
- Rolande Léonard – Festival d'improvisation, La Grange de Dorigny, Lausanne
- Théâtre Waouw, Aigle
- Festival de la Tour Vagabonde, La Tour-de-Peilz
- ...

Lieux de représentations de *Je voulais juste venger mon père et ensuite les choses se sont compliquées* :

- Théâtre de l'Oriental, Vevey (création)
- Rolande Léonard – Festival d'improvisation, La Grange de Dorigny, Lausanne
- L'Echandole, Yverdon-les-Bains
- Théâtre Waouw, Aigle
- Théâtre 1218, Grand-Saconnex (GE) / La Fête du théâtre
- Festival de la Tour Vagabonde, La Tour-de-Peilz
- Théâtre de la Ruelle, La Chaux-sur-Cossonay
- ...

## L' é q u i p e

### **Conception et jeu**

Paul Berrocal, Boris Degex, Alain Ghiringhelli, Anna Krenger, Adrien Mani, Matteo Prandi, Mélody Pointet, Florence Wavre

### **Collaboration artistique – regard extérieur**

Marion Chabloz

### **Collaboration dramaturgique**

Alexis Rime

### **Création lumière**

Stéphanie RoCHAT

### **Régie lumière**

Stéphanie RoCHAT / Emile Schaer / Tanya Michaud

### **Scénographie**

Lucie Meyer

### **Costumes**

Tania D'Ambrogio

### **Complicité artistique**

Mélanie Foulon, Tiphaine Indermühle

## **Compagnie Slalom**

1800 Vevey

[www.compagnieslalom.ch](http://www.compagnieslalom.ch)  
[compagnieslalom@gmail.com](mailto:compagnieslalom@gmail.com)

iBan : CH69 00767 000Z 5299 6536



## Biographies



### Paul Berrocal / La Tour-de-Peilz

Il fait sa première rencontre avec le théâtre à l'adolescence par l'improvisation théâtrale. A 20 ans, il intègre le conservatoire de Genève en filière pré-professionnelle de théâtre, où il se forme à l'art dramatique. Il entre en 2008 dans la Compagnie le Mesureur, avec laquelle il prend part à plusieurs projets, assurant parfois également la création musicale. Comédien professionnel depuis 2009, il tourne dans des courts-métrages et participe à de nombreux spectacles d'improvisation en Suisse et dans toute la francophonie. En 2011, il rejoint la troupe professionnelle des *Meurtres & Mystères*. Il joue près d'une centaine de spectacles par année.



### Boris Degex / La Tour-de-Peilz

Il côtoie la scène à l'âge de 12 ans, grâce à l'improvisation théâtrale. Après avoir participé à différents cours théâtraux en Suisse et un stage d'été aux Cours Florent à Paris, il intègre en 2011 la troupe pré-professionnelle du Théâtre des Trois-Quarts à Vevey. Après 3 ans à aborder la scène et ses compétences annexes (lumières, promotion, production), il est accepté à l'école professionnelle de théâtre des Teintureries en 2014. Parallèlement, il rejoint en 2015 la troupe professionnelle des *Meurtres & Mystères*. Il continue à jouer de nombreux spectacles d'improvisation et fait également partie des Trois Petits Points, une association de cinéastes veveysans.



### Alain Ghiringhelli / Vevey

Il commence son parcours par l'improvisation théâtrale comme membre, improvisateur, arbitre et formateur pour l'AVLI, pour laquelle il crée en 2014 le spectacle *Hors Murs*. Il fait partie des compagnies Georges Poutre et Enjeu, et joue régulièrement pour de nombreuses troupes d'improvisation en Suisse Romande. Membre et comédien de la Compagnie Le Grain de Moutarde depuis 2009, il rejoint la compagnie professionnelle des *Meurtres & Mystères* en 2017. En 2015, il participe au projet *Dance is the answer* mis en scène par Alain Börek. En parallèle, Alain poursuit un cursus universitaire en lettres (histoire, philosophie et histoire de l'art) à Lausanne.



### Anna Krenger / Montreux

Après avoir suivi des cours de théâtre à La Tour-de-Peilz, elle y donne des cours pour des enfants entre 7 et 11 ans pendant deux ans. En 2012, elle entre au conservatoire de Genève en section théâtre. Puis elle intègre, en 2013, l'école professionnelle de théâtre des Teintureries à Lausanne, où elle termine sa formation en juin 2016. En parallèle, elle fait de l'improvisation. Depuis plusieurs années, elle participe à de nombreux festivals, animations, spectacles et concepts. Elle joue également dans des spectacles *Meurtres & Mystères* et avec la Compagnie du Grain de Moutarde.



#### Adrien Mani / Lausanne

Il est né en 1987 à Lausanne. Après des études de lettres à l'Université de Lausanne et à l'Université de Kathmandu, il est admis en 2010 au Conservatoire de Genève puis en 2013 à la Manufacture au sein de la promotion H. Depuis sa sortie d'école, il joue notamment sous la direction d'Yvan Rihs, Jacques Maitre, Sarah Calcine et développe des démarches collectives, notamment avec le Collectif moitié moitié moitié. Parallèlement à son parcours théâtral, il fait également partie de différentes troupes d'improvisation, en tant que comédien ou formateur.



#### Matteo Prandi / Lausanne

Il s'initie à l'improvisation théâtrale au sein du Pool d'Impro du Poly. Après l'obtention d'un Master en neurosciences cognitives en 2011, il poursuit ses études de théâtre au Conservatoire de Genève, puis intègre la Manufacture à Lausanne, où il obtient le Bachelor de Comédien en 2016. Durant ces années, on peut le voir notamment jouer dans *Richard III* de Shakespeare, danser dans *ChériChérie* de Manon Krüttli ou encore chanter dans la création collective *Histoires sans gloire et pratiquement sans péril pour 4 voix sur pente raide*. En été 2015, il adapte et met en scène le roman de Raymond Queneau *On est toujours trop bon avec les femmes*.



#### Melody Pointet / Vevey

Elle débute l'improvisation théâtrale à l'âge de sept ans. En 2008, elle reçoit l'Etoile des Etoiles féminine de l'AVLI. Depuis, elle participe à de nombreux tournois à l'étranger, des concepts d'impro courts et longs et des animations, avec Impro Riviera Events, les compagnies Marche ou Rêve, Hors-Murs et Georges Poutre notamment. Depuis 2011, elle entraîne chaque semaine des adolescents et des adultes. Elle travaille depuis 2014 au Reflet - Théâtre de Vevey en tant que chargée de la communication et de la médiation culturelle. Depuis 2018, elle est arbitre de match d'improvisation pour l'AVLI.



#### Florence Wavre / Suen (Valais)

Titulaire depuis 2007 d'un master en Chimie à l'EPFL, elle obtient en 2013 un certificat de théâtre au Lee Strasberg Theatre and Film Institute de New York où elle a acquis les techniques de «Method Acting». De retour en Suisse elle effectue différents projets avec des compagnies d'improvisation vaudoises, telles que SAGA par la Cie Georges Poutre depuis 2015 au Théâtre Montreux-Riviera, les soirées *Meurtres & Mystères* depuis 2010 et la Cie Callipyge depuis 2001. Elle donne également des cours de théâtre au Théâtre Montreux-Riviera, entraîne une équipe d'improvisation d'Impro-Suisse à Lausanne et fait partie de la compagnie Enjeu.